



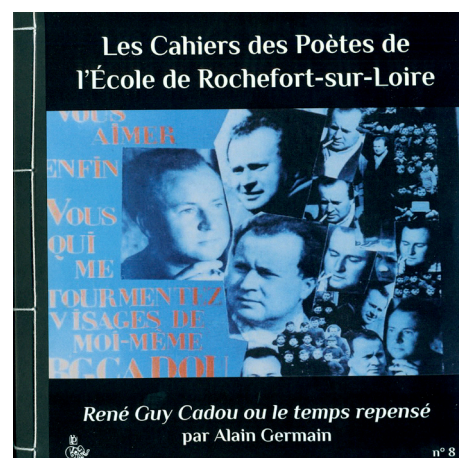
ÉDITIONS DU PETIT VÉHICULE **OCTOBRE 2014**

René Guy Cadou ou le temps repensé

« Ah je ne suis pas métaphysique moi » (300), affirme haut et fort René Guy Cadou. Un peu trop haut, un peu trop fort, et la vigueur même de cette proclamation peut d'emblée paraître suspecte. Certes, dans le poème qui s'ouvre sur cette exclamation désinvolte, il décline l'éventualité d'une quelconque interrogation intérieure ouvrant sur la perspective d'un au-delà problématique. C'est ainsi que bien des lecteurs de son œuvre n'ont cru voir en lui qu'un poète bien installé dans une époque qui, tant sur le plan historique que littéraire, pour panser ses blessures, voulait trouver son réconfort dans la Nature. Les années de guerre, en effet, plongeant le monde dans le chaos, fracturant autant le corps que l'esprit des hommes, les avaient amenés à chercher un point d'ancrage indispensable à leur survie. C'est ainsi qu'à partir d'une adhésion complète aux réalités les plus tangibles, les plus quotidiennes et les plus humbles, l'être peut se ressourcer, se reconstruire en « plongeant dans sa vie une main de chien-dent » (301), en s'accrochant à cette terre qui, dans un premier temps, ne cessait de trembler sous ses pas et qui, la tourmente passée, prouvait encore à l'homme et au poète qu'elle seule méritait qu'il y consacra sa vie pour mieux en savourer la richesse. Mais un bouleversement antérieur, sur un plan intellectuel celui-là, avait lui aussi sérieusement ébranlé toute une génération, l'avait détournée de la réalité des choses simples, lui avait fait perdre le goût du monde sensible pour l'entraîner dans une recherche conduisant à la négation même du pouvoir de l'intelligence et de la raison comme de celui des sens privés de leur « matière première ». Je veux parler de l'aventure surréaliste. Les jeux sur le langage ne conduisent le plus souvent qu'à détruire, au mieux à gommer l'immédiat, effaçant du même coup ce qu'Yves Bonnefoy appelle la « présence »[□]. Certes, lorsque cette présence est insupportable, ce ne peut être un moyen de survie, mais quand l'homme a trop souffert d'avoir craint de perdre son identité, il a besoin de reprendre pied, de retrouver la saveur première du mot, le goût du jour plutôt que le goût du rêve.

Il est vrai que Les Biens de ce monde alimentent généreusement la vie et la pensée de Cadou. « Rien que d'avoir posé son front sur un corsage » dit-il, « on a bien mérité/De croire dans la vie plus qu'en l'éternité »(301). La sensation est bien prioritaire et le front, siège pourtant de la pensée, n'est là que pour rappeler le souvenir né du simple contact de la peau avec l'étoffe. La tendresse l'emporte sur le sentiment, ici l'amour filial, dont on retrouve ainsi l'origine. Être présent à un moment du monde et en savourer pleinement la réalité c'est bien ce à quoi une première lecture de l'œuvre poétique de Cadou nous invite. « Je prétends à la vie/Et ne supporte pas/Qu'on ne me tienne enfermé/Dans les pages d'un livre/Hors des mots seulement/Je palpite »(196) : voilà de quelle façon Cadou met (sa) Vie en jeu (187), son œuvre aussi. Il affirme sans cesse son amour des êtres et des choses. Son objectif serait donc de retrouver l'essence même de la vie, « ces mots d'amour qui ne seront jamais écrits » (371). Pour tenter de fixer l'éphémère, il parle des joies de chaque jour, de l'odeur des pommes dans les greniers ou dans les armoires, d'amour et d'amitié, des animaux et des dernières fleurs de l'arrière-saison...

Extrait de l'introduction par Alain Germain.



René Guy Cadou ou le temps repensé
par Alain Germain.
Couv : André Lenormand alias Len.



**Hélène Cadou et Alain Germain à Nantes
il y a quelques années.**

Livre relié à la chinoise
150 pages - 21 x 21 cm
Dont 10 pages couleurs
ISBN 978-2-37145-040-0
20 €

**Ce n°8 est essentiellement
disponible par correspondance
chez l'éditeur avec possibilité
d'achat paypal**

TABLE DES TEMPS

Introduction	9
CHAPITRE I.	
L'enfance et autres lieux	15
Une enfance transfigurée	19
La maison d'école	23
La page d'écriture / le code des couleurs.....	27
L'ongle écarlate du temps	31
Les rayons verts de l'enfance	35
L'herbe, parole du silence	39
CHAPITRE II. L'AVENTURE DE L'AMITIÉ	
Le carré bleu des amis.....	47
L'héritage fabuleux.....	51
Le je[u] du miroir	57
L'expression de l'amitié et le pouvoir des mains	63
La chaleur de l'épaule, de la parole au corps	69
Un bruit de pas.....	73
La douceur affective de l'éternité.....	77
CHAPITRE III. LA FEMME	
Le retour aux sources	87
CHAPITRE IV. LE MESSAGE DE RENÉ GUY CADOU	
CHRONIQUES	
Sur quelques livres de poèmes / par R.G Cadou.....	111
Cadou : Poésie, la vie entière ! / par Ilda Tomas.....	115
Premières rencontres avec René Guy Cadou / par Michel Magnoll	125
Le poète de Louisfert, poète de plein vent / par Yves Cosson	129
RUBRIQUES	
Rochefort en poésie / par Jean Bouhier.....	137
Un article de Jacques Raux sur <i>Mon enfance est à tout le monde</i> (Cahier couleurs)	

BULLETIN DE COMMANDE

Je souhaite recevoir *les Cahiers des Poètes de l'École de Rochefort* n° 8 au prix de 20 € + 2 € de frais de port, soit 22 €

M^{me} M^{lle} M.
Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postal..... Localité.....
Courriel.....

Date :

Signature obligatoire :

Je joins à ce bulletin un chèque de€ à l'ordre de l'association des Éditions du Petit Véhicule.

Veillez renvoyer ce bulletin avec votre règlement à l'adresse suivante :

Éditions du Petit Véhicule - 20, rue du Coudray - 44000 NANTES
Tél. 02 40 52 14 94 - e-mail : editions.petit.vehicule@gmail.com

Ou commandez sur notre blog (Paypal) : <http://editionsdupetitvehicule.blogspot.fr/>